

RTp 497p

LLECTION

RBES

RIGÉE PAR

QUES - HENRY

ÈVESQUE

ET

LIVIER

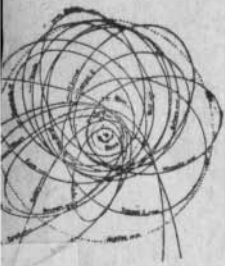
E CARNÉ

PICABIA PEINTRE



. 1 .

PAR



G E O R G E I S A R L O V

497p

RTp

129 -

PLACE WAGRAM

PARIS

Bibliothèque Maison de l'Orient



130334

A Monsieur

Salomon Reinach

respectueux hommage

de l'auteur

George Barlov

20-6-29

RTP 497p

COLLECTION

GRANDS
MAÎTRES

DIRIGÉE PAR

ALBERT FRAZAR
HENRY

DE VESQUE

ET

LELIEVRE

DE CARNÉ

PICABIA

PEINTRE

PAR



GEORGE

SARLOV



• 1929 •

PLACE WAGRAM

PARIS

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CETTE PLAQUETTE
125 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS DE 1 A 125
ET 10 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE

N^o 82

PICABIA PEINTRE

Quand on se propose de résumer en quelques pages l'œuvre d'un artiste, c'est-à-dire le résultat de toute une vie d'élévations, la tâche apparaît quelque peu audacieuse. Cependant, il est des livres qui condensent en quelques centaines de pages non seulement une vie d'artiste, mais différentes époques, sinon des siècles, de tendances artistiques, de vérités en lutte pour la domination. En possession des principes avec lesquels l'Histoire manie le passé, on en vient à considérer l'artiste vivant qu'on étudie non comme un miracle absurde jailli on ne sait d'où, mais dans la chaîne normale de l'humanité en évolution.

Il y a des artistes dont l'œuvre est indépendante de la question de nationalité. On ne pourrait pas en dire autant d'un Picabia, où la part de l'Espagne est évidente, considérable. Est-ce le résultat d'une école, voire de souvenirs artistiques? Est-ce de l'atavisme?

Ce qui est caractéristique pour Picabia, c'est sa rudesse mâle qui — jusqu'à la brutalité — confronte des oppositions, aussi bien dans la couleur que dans le dessin ou le sujet. En voyant pour la première fois un Picabia nous n'avons pas hésité à l'accuser même de sécheresse. Mais, réflexion faite, nous avons ajouté : « oui, sécheresse *espagnole*. »

Il s'agit de bien distinguer, quand on veut parler de la peinture espagnole, les courants étrangers, résultats de circonstances politiques ou de modes. Nous ne considérons pas un L. Dalmau (1), un P. Sanchez (2) ou un

(1) Barcelone, musée, n° 273.

(2) Budapest, musée, n° 328 d.

P. de Campana (3) comme Espagnols, mais comme Flamands, de même que les F. Bassa (4), les L. de Vargas (5) ou les F. de Llanos (6) sont Italiens. C'est seulement après un délicat travail d'épuration qu'on commence à se rendre compte de l'évolution naturelle de l'Espagne, à comprendre la valeur de ces Primitifs anonymes des XII^e et XIII^e siècles (7), des Jacomart (8), des J. Huguet (9),

(3) Montpellier, musée, n° 818. Voir C. Justi, *Altflandrische Malerei in Spanien* dans *Miscellaneen Span. Kunstlebens*, Berlin, 1908, t. I, pp. 291-343; le Chanoine Dehaisne, *L'Espagne a-t-elle exercé une influence artistique dans les Pays-Bas?* Lille, 1880; aussi : D. de Haerne, *Coup d'œil historique sur l'art espagnol en rapport avec l'art flamand*, Bruxelles 1881.

(4) Ses fresques dans Pedralbes, Santa-Maria.

(5) Voir A. L. Mayer, *Die sevillaner. Malerschule*, Leipzig, 1911, pp. 71-79.

(6) Ses œuvres dans Valencia, Cathédrale : Cf. E. Bertaux, *L'italianisme dans la peinture espagnole* dans A. Michel, *Hist. de l'art*, t. IV, 2^e p., p. 907.

(7) Tabull, Santa Maria et Vich, musée, n°s 10 et 11. Pour ces Primitifs, voir S. Sanpere y Miguel, *Los Cuatrocentistas Catalanes*, Barcelone, 1906; A. de Beruete, *La Peinture en Espagne et en Portugal*, dans *L'Art et les Artistes*, sept.-nov. 1912; le même, *Spanish Painting*, Londres, *Studio*, 1921; A. L. Mayer, *Geschichte der spanischen Malerei*, Leipzig, 1922; le même, *Handzeichnungen spanischer Meister*, Leipzig, 1915; E. Bertaux, *La peinture espagnole* dans A. Michel, *Hist. de l'Art*, t. III, 2^e p. (1908), p. 743, t. IV, 2^e p. (1911), p. 892 et t. V, 2^e p. (1913), pages 813 et 827; le même, *Les Primitifs espagnols* dans la *Revue de l'Art*, tomes XX (1906), p. 417, XXII (1907), pp. 107, 241 et 339, XXIII (1908), pp. 269 et 341, et XXV (1909), p. 61; le même, *L'Exposition rétrospective de Saragosse*, Saragosse, 1910.; D^r G. Richert, *Mittelalterliche Malerei in Spanien*, Berlin, 1905; M. Dieulafoy, *Espagne et Portugal*, P. 1913, pp. 124 et 184; V. von Loga, *Die Malerei in Spanien*, Berlin, 1923; aussi : E. Tormo, *Un museo de Primitivos*, Madrid, 1912; P. Lefort, *La Peinture espagnole*, P. 1893; *Catalogue de l'Exposition d'Art espagnol à Paris*, P. juin 1925; *Spanish Art*, L., Burlington Magazine, 1927.

(8) Deux autels à Segorbe, S. Martin et à Jativa, Coleglata; cf. E. Tormo, *Jacomart y el Arte hispano-flamenco cuatrocentista*, Madrid, 1914.

(9) Autel à Tarassa, S. Pedro; cf. Sanpere, *op. cit.*, t. II, pp. 16 et 275.

des P. Vergos (10), des B. Bermejo (11), bref, de ces œuvres sublimes qui nous ont amené à concevoir ce terme « espagnol » que nous appliquons depuis à tel panneau anonyme. Ce qui ressort avant tout de ces œuvres, c'est précisément cette sécheresse espagnole que nous croyons reconnaître en Picabia, sécheresse qui n'est que sobriété — je voudrais dire orgueil — de couleurs et de gestes.

Dans ce pays de châles et de dentelles, de fandangos et de Christs contorsionnés, cette sobriété apparaît comme un manifeste. Après avoir étudié un de ces Primitifs, il faut y réfléchir, le soir, dans un coin mal famé de Barcelone, dans une nuit pourrie de souvenirs ensoleillés, sous un plafond bas et à peine éclairé, devant un mâle brutalisant sa femme dans un rythme impertinent de guitares... Ces nuits de Barcelone, avec leurs putains édentées se débattant dans l'étreinte intéressée de leurs hommes, ces nuits de violence où le dégoût nous aguiche et nous entraîne, ces feux éteints et la musique fondue dans le bruit de la chair, ces nuits de Barcelone nous servent d'éloquent commentaire... La simplicité des accessoires, l'abandon des couleurs, la brutalité qui n'est que le raccourci du geste, tout se soumet à notre vérité intérieure, à notre fonds humain... En effet, devant tels portraits d'un Coello (12), d'un Pantoja de la Cruz (13) ou même d'un Goya (14), devant tel personnage en noir et sur un fond noir, dans une pose quelconque toujours immobile, nous sommes frappé pourtant par ce « presque rien » de moyens picturaux comme par un unisson de cœur... Elles apparaissent, ces œuvres espagnoles, comme un tout simple murmure.

(10) Barcelona, Gremio de los Curtidores.

(11) *St-Michel*, Londres, Coll. J. Wernher (cf. L. Diermier dans *Les Arts*, nov. 1905, p. 33) et *Pieta*, Barcelona, Cathédrale; voir Sanpere, *op. cit.* pp. 96-132 et 270-274.

(12) Vienne, musée, n° 597; Madrid, Prado, n° 1136, Dublin, musée.

(13) Madrid, Prado, n° 1030 et le portrait de Philippe II à l'Escorial.

(14) Paris, Louvre, n° 1705; Berlin, musée, n° 1619 B; le portrait de D. J. Melendes Valdes, à Barnard Castle, musée Bowes.

On s'y plonge comme dans un coin populaire de Barcelone. Mais on en ressort dans une étrange symphonie, si loin du plaisir ou de la joie, si près de la dureté, de la franchise, de la laideur... plongé dans une douleur qui grise.

*
**

Quand une ligne noire mange brutalement la surface blanche et qu'un contour dur, mâle, entêté, sort de la tête de l'artiste et crée un « Picabia », non seulement les illettrés, qui s'en moquent, mais peut-être Picabia lui-même, ne se doutent pas combien ce contour est près de ses ancêtres en art, ceux de la dureté, de la franchise, de la force...

*
**

Et au-dessous du contour... c'est la vie intérieure, c'est la vie, c'est la douleur. La vraie vie intérieure, la vraie vie, la vraie douleur ne créent jamais des poses, ou des couleurs, ou des cris extravagants. Elles sont comme la mer, comme l'horizon, comme la mort : simples, directes, réservées. Il ne faut jamais oublier qu'avant et par-dessus toutes les considérations techniques ou historiques sur un Bermejo, un Pantoja ou un Herrera le Vieux, c'est la vie avant tout qui monte de tous ces chefs-d'œuvre, vie qui se révèle comme un prurit jusque dans un petit croquis jeté au xvi^e siècle sur un bout de papier maintenant à demi-moisi.

Francis Picabia est arrivé au monde (15) avec ce regard avide de pénétrer jusqu'au fond des choses et non de glisser dessus comme sur des surfaces décoratives. S'il pouvait trouver ce fond dans les tableaux espagnols anciens, il n'en est pas de même pour la peinture moderne. En effet, pendant que Manet s'inspirait de Velasquez, l'Espagne du xix^e siècle se prostituait dans un cosmopolitisme déplorable, patronné d'ailleurs par l'Eglise et par les autorités. Elle avait son David en Jose Madrazo, son Paul Delaroche en Eduardo Cano et d'au-

(15) Francis Picabia est né le 22 janvier 1878 à Paris, 82, rue des Petits-Champs.

tres anecdotiers comme Mariano Fortuny, Fr. Domingo y Marquez, résultats d'influences françaises, voire allemandes (16). Nous ne pensons pas nous tromper en avançant que toute l'Espagne du XIX^e siècle était vide pour un artiste; l'œil de Picabia se tourna donc vers le pays de Delaroché. La France, cependant, tout en diffusant à l'étranger ses médiocrités officielles, offrait en réalité un tout autre spectacle. La révolution impressionniste ébranlait la matière même de la peinture. Et quoi, sinon cette révolution, devait attirer ce jeune artiste qui cherchait avant tout à apprendre le métier, le langage qui lui donneront les moyens de s'exprimer?

Nous considérons cette première époque de l'œuvre de Picabia, époque dite impressionniste, comme une longue durée de formation (1903-1908). Il est un de ces artistes qui, soit au fond des cloîtres ou des ateliers, se préparaient longuement, durement, en réfléchissant, en luttant, en souffrant. Naturellement Picabia a préféré l'école d'un Sisley à celle d'un Ed. Cano. L'impressionnisme lui donnait le moyen d'étudier la nature. C'est ainsi que tout en gardant la note de l'école, nombre de ses paysages possèdent un élément de sensibilité, notamment une sensation aiguë du soleil. Ils étaient accueillis d'ailleurs avec un enthousiasme unanime (17) à ses expositions personnelles : Galerie Haussmann (1905) (18), Galerie Casper à Berlin (1906) (19), Galerie Danthon (1907) (20), Galerie

(16) Voir : A. de Beruete, *Historia de la Pintura española en el siglo XIX*, Madrid, 1926; A. G. Temple, *Modern Spanish painting*, Londres, 1908.

(17) *La Politique Coloniale*, 31-10-1903 et 10-11-1903; *La Croix*, 6-11-1903; *Le Temps*, 30-4-1904; *L'Action*, 30-4-1904 et 1-5-1904; comparer avec G. Apollinaire, *Les Peintres Cubistes*. P. 1913, p. 69.

(18) Année 1905 : *Le Journal*, 10 et 24 février; *Gaulois*, 10 et 20 février; *L'Action*, 13 février; *Gil Blas*, 10 février; *Echo de Paris*, 14 février; *Temps*, 15 février; *Siècle*, 12 février; *Figaro*, 15 février; *Petite République*, 18 février; *Nation*, 17 février; *Discussion*, 27 mars.

(19) Année 1906 : *Frankfurter Zeitung*, 26 mars; *Berliner Neueste*, 1^{er} avril; *Deutsche Worte*, 28 avril; *Magdeburgische Zeitung*, 6 mai; *Berliner Lokal Anzeiger*, 22 mars.

(20) Année 1907 : *Journal*, 1^{er} et 10 février; *N.-Y. Herald*, 1^{er} février; *Eclair*, 1^{er} et 15 février; *Petit Journal*,

Cremetti à Londres (1907) (21), enfin Galerie G. Petit (1909) (22), celle-ci en même temps qu'une vente triomphale à l'Hôtel Drouot (23), sans parler des salons et autres expositions dont on trouvera la liste à la fin de la présente étude (24). Mais en réponse à ce succès presque officiel, là où un autre artiste se verrait déjà maître, Picabia brusquement tourne le dos aux applaudissements et les délaisse pour la création.



Ses envois au Salon d'Automne de 1911, à l'Exposition des *Fauves* (25), à l'Exposition de Rouen (26), au Salon

2 février; *Gaulois*, 2 février; *Figaro*, 2 février; *Echo de Paris*, 2 février; *Liberté*, 5 février; *Yonne* (Auxerre), 2 février; *Gazette de l'Hôtel Drouot*, 7 février; *Action*, 12 février; *Temps*, 12 février; *Siècle*, 16 février; *Débats*, 12 février; *Vie Moderne*, 10 février; *Dépêche de Toulouse*, 17 février; *Tintamarre*, 17 février; *Courrier des Arts*, 1^{er} mars.

(21) Année 1907 : *Egyptian Morning News* (Le Caire), 7 avril; *Daily Mail*, 26 mars; *Morning Post*, 27 mars; *Globe*, 27 mars; *Daily Télescope*, 17 avril; *Pall Mall Gazette*, 29 mars; *Star*, 9 avril.

(22) Année 1909 : *Journal*, 23 mars; *Journal des Artistes*, 21 mars; *Intransigeant*, 25 mars; *Revue des Beaux-Arts*, 28 mars; *Figaro*, 10 mars; *Aurore*, 22 mars; *Gil Blas*, 19 mars; *Presse*, 19 mars; *Abeille de Fontainebleau*, 26 mars; *Patriote Orléanais*, 1^{er} avril.

(23) Salle n° 6, le 8 mars 1909. Prix total : Frs 24.549. Cf. année 1909 : *Journal*, 9 mars; *Gazette de l'Hôtel Drouot*, 4 mars; *Temps*, 6 mars; *Figaro*, 6 mars; *American Art* (New-York), 27 mars; *Journal des Arts*, 3 mars; *N.-Y. Herald*, 9 mars.

(24) Pour cette époque, consulter : Ed. André, *Picabia, le Peintre et l'aquafortiste*, P. 1908 et l'article de R. Blum dans *Gil Blas*, le 25 novembre 1907.

(25) A la Galerie de l'Art contemporain, le 18 novembre, sous le titre : Société Normande de Peinture Moderne. Cf. *Autorité*, novembre 1911.

(26) Sous la présidence de la Société de Peinture Moderne. Catalogue avec deux préfaces signées E. Faure et M. Raynal. Cf. année 1912 : *Journal de Rouen*, 16 et 17 juin; *Gil Blas*, 7, 9 et 29 juin; *Intransigeant*, 10 et 22 juin; *Revue des Beaux-Arts*, 29 juillet; *Paris Journal*, 11 juin.

d'Automne de 1912 (27), au Salon de la Section d'Or (28) et aux Indépendants de 1912 (29), correspondent à l'époque que nous appellerons celle de *l'analyse de l'abstraction* (1910-1913).

Au cours de nos études en Orient, au British Museum et au musée de Sarajevo sur les miniatures persanes, indiennes et juives et leurs rapports avec la peinture chinoise ou égyptienne, nous nous sommes constamment demandé quelle était la valeur intellectuelle de l'ornement tel qu'on le concevait dans les miniatures, tapis ou tissus (30). Nos études nous ont permis de reconnaître dans l'œuvre des maîtres anonymes de l'ornement une affirmation positive : Cette peinture abstraite, qui a l'air de chanter et dont Courajod a si bien défini la valeur humaine (31), a souvent une raison d'être intellectuelle bien précise, qu'on arrive à dégager petit à petit de tout le fatras décoratif qui l'entoure.

(27) Année 1912 : *Petit Parisien*, 30 septembre; *Eclair*, 30 septembre; *Siècle*, 25 septembre; *Excelsior*, 29 septembre; *Soleil du Midi* (Marseille), 29 septembre; *Petit Dauphinois* (Grenoble), 30 septembre; *Comœdia*, 30 septembre et 6 octobre; *N.-Y. Herald*, 30 septembre; *Vie Parisienne*, 6 octobre; *Aurore*, 25 octobre; *Massilia*, 15 octobre; *Gazette de France*, 1^{er} octobre; *Petite République*, 26 octobre; *Petit Journal*, 1^{er} octobre; *Hommes du Jour*, 26 octobre; *Nouvelles*, 1^{er} octobre; *Cri de Paris*, 29 septembre.

(28) 64, rue de la Boétie; le 11 octobre, à 4 heures, y avait lieu une conférence de G. Apollinaire « L'Ecartèlement du Cubisme ». Voir année 1912 : *Paris-Midi*, 10 octobre; *Côte*, 10 octobre; *Fantasio*, 15 octobre; *Mercur de France*, novembre; M. Raynal, dans *La Section d'Or*, 9 octobre; et les deux articles de G. Apollinaire dans *l'Intransigeant*, 10 octobre et le *Temps*, 14 octobre.

(29) Pour tous les détails, voir la liste des expositions ci-dessous.

(30) Voir nos livres : *L'Annonciation*, P. 1925 et *Sainte Grue*, P. 1928. Dans ce dernier, on trouvera la bibliographie de la peinture orientale, *persane*, p. 199, n. 34; *indienne*, p. 193, n. 13; *juive*, p. 229, n. 10 (voir aussi notre étude sur le miniaturiste juif Arthur Szyck dans *l'Aube*, 7 juin 1925); *chinoise*, p. 190, n. 7 et *égyptienne*, pp. 178, n. 4 et 180, n. 10.

(31) L. Courajod, *Leçons professées à l'Ecole du Louvre*, t. I (P. 1899), p. 29 et pp. 171-203.

La peinture abstraite des maîtres modernes nous aide énormément dans nos recherches. Ainsi la sobriété espagnole de Picabia, rejetant le pittoresque et les accessoires, aiguise notre sensibilité à un tel point que cette présentation presque squelettique du projet nous trouble parfois comme un cauchemar. L'œil de Picabia pénètre le sujet pour en extraire l'essentiel le plus catégorique, le squelette nerveux. En observant un transatlantique (32), l'océan, une danseuse, un clergyman au regard furtif, Picabia les représente dans leur rapport éternel, humain, extrait le fonds tragique pour le présenter dans un ralenti condensé. Le rythme de la danseuse, le battement du cœur du clergyman, le pont du paquebot près de l'immensité océanique, se heurtent, s'enchevêtrent, hurlent. Cet enchaînement de nerfs, à force d'être étudié, opposé, précisé, se présente comme un enchaînement de formes métalliques. A ce point de vue on peut comparer Picabia à Jérôme Bosch, dont la sensibilité entrevoyait également un rapport nerveux non seulement entre deux êtres humains, mais aussi avec les formes qui nous entourent (33).

Nous nous sommes arrêtés exprès devant un tableau

(32) « Edtaonils ». Ce tableau, exposé au salon d'Automne de 1913 (n° 1675) est reproduit en couleurs dans *Les Soirées de Paris*, 15 mars 1914 en face de la p. 153. Voir aussi, année 1913 : *Petit Journal*, 14 novembre; *Matin*, 1^{er} décembre; *Intransigeant*, 14 et 19 novembre; *Pariser Zeitung*, 19 novembre; *Gazette de France*, 1^{er} décembre; *Soleil du Midi*, 22 décembre; année 1914 : *Radi-cal*, 2 janvier; *Revue du Mois*, 10 janvier.

(33) Voir ses *Délices terrestres* à l'Escurial, puis sa *Tentation de Saint-Antoine* au château Ajuda de Lisbonne; voir aussi Madrid, Prado, n° 2050. Le grand P. Brueghel dans son admiration pour J. Bosch voulut aussi l'approcher dans ce genre d'analyse de l'abstraction. Mais son tableau du musée de Bruxelles (n° 79), comparé aux Bosch que nous venons de mentionner, montre que le génie de P. Brueghel était trop sain, trop costaud, pour aborder la sensibilité visionnaire, presque malade. La même chose arrivera pour P. Huys (Madrid, Prado n° 2095) et J. Mandyn (Vienne, Académie, n° 579). Comparer avec deux dessins du musée d'Oxford reproduits par Sidney Colvin (*Drawings...* t. III, Oxford 1907, n° 18) et le *Joli Garçon* de Picabia (Exposition de la galerie Briant 1928, n° 32).

déterminé pour que le lecteur puisse facilement nous contrôler. On y voit le point de départ de la peinture abstraite de Picabia, qui est toujours une chose bien précise mais présentée dans son ralenti psychologique. Autrement dit, dans ces compositions « qu'on ne comprend pas » l'anecdote y est, mais elle est d'ordre psychologique.

Quand nous rôdons parmi les œuvres de Picabia et que nous nous heurtons à la condensation toujours mise à nu de notre pauvre fonds humain, de notre œil toujours anxieusement interrogateur ou au contraire se débattant dans une névrose orgueilleuse, alors, de toute cette faiblesse humaine et proche comme une hérédité, monte une indicible, une incommensurable sympathie. Ces œuvres sont pareilles à des poignées de mains franches qui ne s'accompagnent pas de paroles, ou à des rencontres éphémères, mais qui démangent la mémoire, ou enfin, à ces grandes ombres que l'Histoire projette à travers les livres ou les objets d'art, d'une âme à l'autre, comme des lanternes servant à percer nos ténèbres. Un tableau de Picabia, comme tous les *bons* tableaux, comme tous les bons livres, c'est un cri qui ne fait pas de bruit et qui se voit grâce à notre faculté émotive. Les nuits de Barcelone nous reviennent à la mémoire. La douleur brutale nous grise.

Après telle œuvre abstraite de Picabia, quelques miniatures orientales, quelques tapis ou tissus que nous avons aimés nous émeuvent moins. Leur point de départ nous apparaît psychologiquement plus petit et leur analyse, leur condensation moins précises.

D'autre part, les bons spécimens de la peinture orientale aussi bien que ceux des peintures abstraites modernes, nous démontrent que : 1) l'abstraction que nous ne connaissons pas mais dont l'artiste arrive à sentir une parcelle, devient une réalité grâce au tableau matérialisant cette parcelle; 2) l'abstraction devenant, grâce à l'art, de plus en plus réalité, notre connaissance de l'inconnu grandit toujours; 3) la couleur n'est ni plaisir, ni jeu, ni morale, mais un moyen précis de connaissance; 4) la tendance à pénétrer l'abstraction est justifiée par le fait même de notre instinct de connaître, d'évoluer; 5) l'art n'est donc pas une idole bête réclamant une

chapelle à part, mais il est une technique qui contribue à notre développement naturel (34).

✱

De son voyage en Amérique (février-avril 1913) (35), Picabia rapporte ses sensations devant les machines aussi bien que devant la mécanisation de la vie. Nous nous permettons de comparer ses tableaux traitant de machines avec... ses portraits d'Espagnoles qui ont un si grand succès dans les milieux les plus conservateurs. Dans ces portraits, malgré les limites imposées par la forme humaine, aussi bien que dans les machines, on voit de grands yeux largement ouverts comme pour une opération... et on a l'air d'être un chirurgien prêt à tripoter la plaie qui se donne (36).

✱

Dans une époque éprise de Sport, lequel n'est qu'une nostalgie de la Force, de Snobisme qui n'est qu'une nostalgie de la Grandeur, d'Internationalisme qui n'est qu'une nostalgie de l'Amour, enfin d'Art considéré comme un Jeu, — tout cela ne couvrant qu'une lassitude foncière, —

(34) G. Isarlov, *L'Annonciation*, pp. 134-137 et 182-187.

(35) Année 1913 : *N.-Y. Herald*, 21 janvier et 18 mars; *N.-Y. American*, 22 janvier, 20 février et 24 mars; *World Magazine*, 9 février; *Lincoln Nebraska Journal*, 9 février; *N.-Y. Times*, 16 février et 18 mars; *Cansas City*, 23 février; *Chicago Tribune*, 23 février et 25 mars; *Cincinnati Enquirer*, 30 mars; *N.-Y. Post*, 22 mars; *City Tribune*, 14 mars; *Chicago*, 28 mars; *Brooklyn Eagle*, 22 mars et 10 avril; *N.-Y. Tribune*, 9 et 11 mars; *N.-Y. Edition*, 20 mars; *Atlantic City Press*, 30 mars; *N.-Y. Mail*, 20 mars; *Newark News*, 1^{er} mars; *Sun*, 3 et 18 mars; *Hartford Daily Courant*, 17 mars; *Brooklyn N.-Y. Times*, 18 avril; *Chicago Examiner*, 19 mars; etc.

(36) Pour les *Espagnoles* de Picabia, voir les *Vierges sages et folles* de l'église de Pedret, près Berga (comm. du XII^e siècle. Cf. Institut d'Estudis Catalans, *Les Pintures murals catalanes*, Barcelone, s. d., fasc. I, pl. III), aussi les fresques de *Saintes* à Tolède, Ermita del Cristo de la Luz, et l'autel de la *Sainte-Ursule* à Cardona, Colegiata.

un bonhomme au teint basané, au regard vif et brûlant, observe, réfléchit. Loin des bars et des cénacles, muet aux applaudissements et aux modes, il se remue là-bas, dans un petit coin de la Côte d'Azur, interrogeant la mer, s'interrogeant. Des œuvres naissent...

A la récente exposition de la Galerie Briant plus de cinq mille personnes ont défilé devant ces œuvres de « transparence ». Cette manière de présenter le sujet est une sorte de dédoublement intérieur de la chose observée. Ainsi les personnages qu'on aperçoit au loin sur la mer, dans les barques (37), sont repris en grand sur toute la surface du tableau pour qu'on puisse voir de près leur pose et leur regard rêveur... Ailleurs, un portrait de jeune Espagnole nous fixe à travers des contours enlacés de jeunes gens (38). Cette mise à nu du sujet observé n'est pas étonnante dans l'œuvre de Picabia. Elle est un aboutissement logique du sentiment humain qui guide toujours son élan. Dans *Edtaonils* (1913), *Volucelle* (1923) et *Myrte* (1928), c'est toujours le même cerveau qui dérobe et matérialise l'abstraction. Et c'est douloureux !

Nous disons douloureux parce que par son sérieux cette exposition de la Galerie Briant tranche méchamment avec l'entourage de ce petit contentement, de petites intrigues, de petites affaires de ce Paris, capitale du monde qui est devenue, en réalité, le dépotoir artistique de tous les pays.

En effet, un nombre effrayant de médiocrités — qu'elles soient balkaniques, américaines ou nous ne savons d'où — sachant à peine tenir une brosse, y accourent pour exposer. Le résultat ? Le public est dégoûté de ce bruit, de cette vulgarité. Il ne croît plus à rien. Et les vrais artistes en souffrent.

Vraiment, tout comme le préfet de police qui a entrepris si énergiquement l'épuration de Paris, il faut entreprendre une épuration artistique. Alors, la vraie école de Paris, celle qui sera classée non par quelque article de tapage, mais par la science, réapparaîtra loin du sno-

(37) Exposition de la Galerie Briant, n° 1. Aussi *Idylle en Mer* de la collection de M^{me} M. Pignon.

(38) Exposition de la Galerie Briant, n°s 5, 14, 16, 18, 39, 42, 43, 49, 51 et 54.

bisme, loin du superficiel, loin de la lassitude. On reverra l'art dans son éternel optimisme, qui est la foi de l'artiste en sa force, l'enchantement du travail, l'amour de l'humanité. L'école de Paris, cet amalgame de puissants venus de tous les coins pour apporter leur parole, représentera fièrement le cerveau de l'univers.

GEORGE ISARLOV.

INDICATIONS

I

Expositions

- 1899 Salon, n° 1559. *Une rue aux Martigues.*
1901 Salon, n° 1606. *La Pointe du port, à Saint-Tropez.*
1902 Salon, n° 1299. *Coucher de soleil, à Saint-Tropez.*
1903 Salon des Indépendants, n°s 1970. *Les Vieux Moulins à Moret; 1971. Lavoir sur le Loing; 1972. Les Vieux Moulins (temps gris); 1973. Péniche sur le Loing; 1974. L'Eglise de Moret; 1975. Temps gris (Moret); 1976. Intérieur de cour (Moret); 1977. Bords de la Seine (Paris).*
Salon, n° 1410. *Le retour de la pêche. Les Martigues.*
Salon d'Automne, n°s 438. *Cour de Ferme au soleil; 439. Bords du Loing à Moret; 440. Les tas de bois (temps gris).*
1904 Salon, n° 1426. *Péniches sur le Loing; effet du matin.*
Salon d'Automne, n°s 981. *Moret (effet du matin); 982. Intérieur de paysan; 983. Cabanes de pêcheurs (Saint-Tropez).*
1905 Février. Exposition Picabia à la Galerie Haussmann.
Salon, n° 1510. *Cour de Ferme à Moret.*
Salon d'Automne, n°s 1232. *Le Pont du Chemin de*

- Fer (Moret)*; 1233. *Etude de femme nue*, dessin;
1234. *Tartane, étang de Berre (Martigues)*, litho.
Novembre, II^e Salon de la Gravure originale en couleur, à la Galerie G.-Petit.
- 1906 Février. IV^e Salon de l'Ecole Française, au Grand-Palais.
Avril. Exposition Picabia au Casper's Kunst-Salon, à Berlin.
Salon, n^o 1323. *Les Pins, effet de soleil à Saint-Honorat*.
Exposition Picabia à son atelier.
III^e Salon de Bayonne-Biarritz, à Biarritz.
III^e Salon de la Gravure originale en couleurs.
Novembre. Le Salon de Nancy. *Le Grand Pâtis à Montjavault* (Voir : *Est-Républicain*, 12 nov. 1906).
Décembre. Ecole des Beaux-Arts. Exposition des Acquisitions de l'Etat. *Le Pont de Villeneuve-sur-Yonne* (Voir : *Dépêche de Toulouse*, 15 déc. 1906, et *Semeur*, 13 déc. 1906.)
- 1907 1^{er} février. Exposition Picabia à la Galerie Danthon.
V^e Salon de l'Ecole Française.
Mars. Exposition Picabia à la Cremetti Gallery, à Londres.
Salon, n^o 1263. *Port de mer dans le Midi*.
Mai. Exposition des Artistes Français à la Galerie Wimmer, à Munich.
Octobre. IV^e Exposition de la Gravure en couleur. (Voir : *Journal*, 20 oct.; *Gaulois*, 25 oct.; *Echo de Paris*, 25 oct.)
- 1908 Exposition de gravures « Les Cinquante », à la Galerie G. Petit.
- 1909 8 mars. Vente Picabia (tableaux, aquarelles, dessins, gravures et eaux-fortes) à l'Hôtel Drouot, salle n^o 6. Catalogue ill. préfacé par L. Roger-Milès.
17 mars. Exposition Picabia à la Galerie G. Petit. Catalogue ill. avec préface de L. Roger-Milès.
- 1910 Salon d'Automne, n^o 951. *Jardin*.
- 1911 Salon des Indépendants, n^o 4776. *Printemps*.
Salon d'Automne, n^{os} 1258. *Jardin*; 1259. *Sur la plage*.

- 18 novembre. Exposition de la Société normande de Peinture moderne.
- 1912 Salon des Indépendants, n^{os} 2559. *Souvenirs d'Italie à Grimaldi*; 2560. *Après la pluie (Cannes)*; 2561. *Femmes sous les pins*.
- 15 juin. Exposition de la Société normande de Peinture moderne, à Rouen.
- 30 octobre. Salon de la Section d'Or.
- Salon d'Automne, n^{os} 1350. *La Source*; 1351. *Danses à la Source*.
- 1913 Février. Exposition de Jeunes Artistes Français dans une caserne de cavalerie (Armory Show), à New-York, organisée par Arthur Davies.
- 17 mars. Exposition Picabia à la Photo-Cecession Gallery, à New-York, d'Alfred Stieglitz, directeur de *La Camera Work* (Voir : *Minneapolis Morning Tribune*, 2 et 9 février et 6 avr.; *Chicago Morning Tribune*, 25 mars; *Chicago Morning Tribune*, 25 mars; *Philadelphia Inquirer*, 16 mars; *Philadelphia Press*, 17 mars; *N. Y. Evening World*, 8 mars; *Springfield Republican*, 30 mars; *Nashville Democrat*, 26 mars; *New Bedford Mercury*, 19 mars; *Chicago Morning Post*, 8 et 26 mars; *Chicago Examiner*, 19 et 28 mars; *Milwaukee Press*, 30 mars; *New Orleans Times*, 16 mars).
- Salon des Indépendants, n^o 2392. *Procession*.
- Salon d'Automne, n^{os} 1675. *Edtaonils (ecclésiastique)*; 1676. *Udnie (jeune fille américaine, danse)*, œuvres importantes.
- 1916 5 janvier. Exposition Picabia à la Modern Gallery de New-York (*World*, 7 janv.; *Christ. Science Monitor*, 29 janv.; *Forum*, janv.; *Sun*, 23 janv.; *N. Y. Globe*, 11 janv.; *N. Y. Evening Mail*, 8 janv.; *N. Y. Sun*, 16 janv.; *N. Y. Evening Sun*, 14 janv.).
- Mai. Exposition Picabia à la Galerie Clees à Philadelphie.
- 1919 29 avril. Exp. « The Evolution of French Art », à la Arden Gallery à New-York, n^{os} 220. *New-York*, aquarelle; 221. *New-York*, dessin; 222. *En badinant*, dessin; 223. *Flagrant Délit*, dessin.
- Salon d'Automne, n^{os} 1533. *L'Enfant Carburateur* (œuvre importante); 1534. *Vénus Héliotrope*;

1535. *Serpentins*; 1536. *Horloge* (*Matin*, 1^{er} nov.; *France Libre*, 3 nov.; *Crapouillot*, 1^{er} nov.; *Petite Gironde*, 24 nov.).

Décembre. Exposition du Cirque d'Hiver. *Parade Amoureuse*; *Muscles brillants* (*Comœdia*, 29 décembre).

1920 Matinée de « Littérature » au Palais des Fêtes (le 23 janvier, conférence d'A. Salmon, *De la crise du change*).

Salon des Indépendants, n^{os} 3550. *Cette chose est claire comme le jour*; 3551. *Très rare tableau sur terre*; 3552. *Machine sans nom*; 3553. *Petite solitude au milieu des soleils*; 3554. *Cannibalisme*; 3555. *Objet qui ne fait pas l'éloge du temps passé, révérences* (Voir : *Àvenir*, 20 janv.; *N. Y. Herald*, 30 janv.; *Indép. Belge*, 3 fév.; *Paris-Journal*, 7 fév.; *Opinion*, 7 fév.; *Merc. de France*, 1^{er} mars, p. 506; *Hommes du Jour*, 9 avril; *N. R. F.* (A. Gide, sur le mouvement *Dada*), 1^{er} avr.; *Action*, n^o 3).

Mars. Exposition d'un groupe d'artistes à la Galerie Moos, à Genève.

16 avril. Exp. Picabia à la Gal. *Au Sans Pareil* (catalogue des 7 tableaux et 15 dessins exposés : TABLEAUX : 1. *Petite solitude au milieu des soleils*; 2. *Novia*; 3. *Très rare tableau sur la Terre*; 4. *Objet qui ne fait pas l'éloge du temps passé*; 5. *C'est clair comme le jour*; 6. *Élévation et profondeur*; 7. *Prenez garde à la peinture*. DESSINS de 8 à 17. Dessins pour « La première aventure céleste de M. Antipyrine », par Tr. Tzara; 18. *Le Saint des Saints*; 19. *Egoïsme du délire sexuel*; 20. *Toupie*; 21. *Les Iles Marquises*; 22. *L'homme créa Dieu à son image*. Voir A. Salmon, dans *Europe Nouvelle*, mai 1920, p. 652 et G. Ribemont Dessaignes, dans *Esprit Nouveau*, n^o 1, pp. 108-110).

30 avril. Exposition à la Galerie *Société Anonyme*, à New-York.

Septembre. Exp. La jeune Peinture française (voir *Temps d'Asie* [Saïgon], 12 déc.).

Salon d'Automne, n^o 1747. *Le Rastaquouère*; 1748.

Adam et Eve, comment s'appellent-ils? (Voir : *Avenir*, 16 oct.; *Action Franç.*, 20 oct.; *France*, 20 oct.; *Journ. du Peuple*, 20 oct.; *Algemeen Kandelsblad* (Amsterdam), 18 oct.; *Annales*, 24 oct.; *Correspondant*, 25 oct.; *Rev. Critique*, 10 nov., p. 353; *Hommes du Jour*, nov.; *Passy-Nouvelles*, 26 oct.; *Esprit Nouveau*, 15 nov.; *Temps d'Asie* [Saïgon], 26 déc.).

- 10 décembre. Expos. Picabia à la Galerie Povolozky (vernissage avec un jazz exécuté par Auric, Cocteau et Poulenc, *Manifeste sur l'Amour* lu par T. Tzara; 53 œuvres exposées : 1. *Dame au chapeau*; 2. *La Danseuse*; 3. *Le Fou*; 4. *Portrait de jeune fille*; 5. *Camille Pissarro*; 6. *Flamenca au châte noir*; 7. *Le canal de Saint-Mammès*; 8. *Flamenca à la rose rouge*; 9. *Flamenca au châte vert*; 10. *La Catalane*; 11. *Portrait de Toréador*; 12. *Toréador andalou*; 13. *Andalouse au châte jaune*; 14. *Femme nue*; 15. *Bohémienne*; 16. *Petite danseuse de Cadix*; 17. *Ma Novia de Séville*; 18. *Nubilité*; 19. *Tête d'étude*; 20. *La femme maquillée*; 21. *Portrait de jeune homme*; 22. *Tête d'actrice*; 23. *La femme aux boucles d'oreilles noires*; 24. *Jeune fille des Philippines*; 25. *Prostituée de Séville*; 26. *Femme à la mantille*; 27. *Duègne*; 28. *Danseuse russe*; 29. *Femme aux bas noirs*; 30. *Etude de nu*; 31. *Etude de tête*; 32. *Les poules*; 33. *Tête d'homme*; 34. *Croquis, homme nu*; 35. *Croquis, homme nu*; 36. *Femme nue*; 37. *Femme nue*; 38. *Tête de femme*; 39. *Flamenca*; 40. *Martignes, aquarelle*; 41. *Montigny, aquarelle*; 42. *Eglise de Montigny, aquarelle*; 43. *Femme nue*; 44. *L'Enfant carburateur*; 45. *La peinture est comme la musique*; 46. *Petite solitude au milieu des soleils*; 47. *Novia*; 48. *Révérance*; 49. *L'Acrobate*; 50. *Force comique*; 51. *Le zèbre*; 52. *L'Anonyme*; 53. *Alphonse Davanne*. Voir : *Comœdia*, 12 et 21 déc.; *Radical*, 11 déc.; *Aux Ecoutes*, 19 déc.; *Carnet de la Semaine*, 20 déc.; *Eveil des Jeunes*, 11 mars 1921).
- 1921 Salon des Indépendants, n^{os} 1764 a. *Le lierre unique ennuqué*; 2764 b. *Le double monde*. (Voir : *Journ.*

du Peuple, 23 janv.; Nieuwe Rotterdamische Courant, 1^{er} fév.; Petite Gironde, 2 fév.; Arts et Lettres [Genève], 25 janv.; Rampe, 6 fév.; Tribuna, 15 fév.; Jeunes, 23 fév.).

Expos. Picabia à la Galerie Dalpayrat, à Limoges. (Catalogue des 53 œuvres exposées : 1. *La Catalane*; 2. *Flamenca à la rose*; 3. *Danseuse au châle*; 4. *Nu*; 5. *Nubilité*; 6. *Femme à la rose*; 7. *La Femme au peigne*; 8. *La Danseuse nue*; 9. *Femme au châle bleu*; 10. *Flamenca au châle noir*; 11. *Tête d'Espagnole « Ma Novia »*; 12. *Le Fou*; 13. *Tête*; 14. « *Maria* »; 15. *Tête de femme au chapeau*; 17. *Tête de singe*; 18. *Croquis de femme nue*; 22. *Jeune fille au châle rose*; 23. *Petite danseuse de Cadix*; 24. *Andalouse au châle jaune*; 25. *Nu*; 26. *Nu*; 27. *Femme au châle vert*; 28. *Tête (croquis)*; 29. *Femme au châle rouge*; 30. *Jeune fille des Philippines*; 31. *Danseuse russe*; 32. *Portrait de Pissarro*; 33. *Toréador*; 36. *Force comique*; 37. *Le Saint des Saints*; 39. *La femme maquillée*; 40. « *Chose admirable à voir* »; 41. *Femme au chapeau*; 42. *Tête d'actrice*; 43. *Portrait de M. Davanne*; 44. *Femme nue*; 45. *Moret*; 46. *Le canal de Moret*; 47. « *New-York* »; 48. *Femme aux boucles d'oreilles noires*; 49. *Yeux et cheveux noirs (portrait de jeune homme)*; 50. *Tête en croquis*; 51. *Nu*; 52. *Nu*; 53. *Portrait de jeune homme*).

Salon d'Automne, n^{os} 1876. *L'œil cacodylate*; 1877. *Les yeux chauds*. (Voir : *République*, 29 oct.; *Intransigeant*, 31 oct.; *Rappel*, 30 oct.; *Journal*, 31 oct.; *Avenir*, 31 oct.; *Comœdia*, 28 et 31 oct.; *Paris-Midi* 31 oct.; *Victoire*, 30 oct.; *Œuvre*, 1^{er} et 2 nov.; *Journ. du Peuple*, 3 nov.; *Lanterne*, 3 nov.; *France*, 5 nov.; *France de l'Ouest*, 2 nov.; *Dépêche de Toulouse*, 1^{er} nov.; *Merle Blanc*, 5 nov.; *Radical*, 6 nov.; *Matin*, 9 nov.; *Eclair*, 10 nov.; *Popolo Romano*, 8 nov.; *Dépêche* [Brest], 15 nov.; *Esprit Nouveau*, 24 nov.).

1922 Salon des Indépendants, n^{os} 2883. *La veuve joyeuse*; 2884. *Danse de St Guy*; 2885. *Chapeau de paille*.

(Voir : au 20 janv. : *Bonsoir, Lanterne, Homme Libre, Excelsior, Siècle, Petit Bleu, Rappel, Presse; Journ. du Peuple*, 21 janv.; *Comœdia*, 21 et 23 janv.; *Œuvre*, 21 janv.; *Opinion*, 21 janv.; *New-York Herald*, 28 janv.; *Intransigeant*, 28 janv.; *Tribune* [Nevers], 31 janv.; *Métropole* [Anvers], 29 janv.; *Observer* [Londres], 29 janv.; *Radical* [Marseille], 30 janv.; *Messagero* [Rome], 4 fév.; *Narodni Listy* [Prague], 14 et 16 fév.; *Mondo* [Rome], 17 fév.; *Suisse* [Genève], 28 janv.; *Popolo Romano* [Rome], 28 janv.; *Liberté*, 16 fév.; *Petite Gironde*, 26 janv.; *Hamburger Fremden Blatt* [Hambourg], 14 fév.; *Courrier de La Plata* [Buenos-Aires], 20 mars; *Rev. de l'Époque*, fév.; *Ere Nouvelle*, 20 sept.).

Salon d'Automne, n^{os} 1895. *La nuit espagnole*; 1896. *La feuille de vigne*. (Voir : *Réveil du Nord* [Lille], 21 nov.; *Action Franç.*, 14 nov.; *Montparnasse*, 1^{er} nov.; *Rev. Universelle*, 15 nov.; *Intransigeant*, 31 nov.).

18 novembre. Expos. Picabia à la Galerie Dalmau, à Barcelone. (Catalogue ill. des 47 œuvres exposées avec une belle préface d'A. Breton : 1. *Bissextilis*; 2. *Astrolabe*; 3. *Crocodile*; 4. *Aviation* (Coll. A. Breton); 5. *Thermomètre des aveugles*; 6. *Verticale*; 7. *Portrait de jeune homme*; 8. *Femme espagnole*; 9. *Bobinage* (Coll. J. Doucet); 10. *Presse hydraulique*; 11. *Egouttoir*; 12. *Fixe*; 13. *Broyeur*; 14. *Décaveuse*; 15. *Tickets*; 16. *Résonateur*; 17. *Pneumatiques*; 18. *Pompe à combustible*; 19. *Obturbateur*; 20. *Totalisateur*; 21. *Mercure*; 22. *Appareil suisse*; 23. *Hache-paille*; 24. *Chambre-forte*; 25. *Magnéto*; 26. *Ciments*; 27. *Secteur à trois lames*; 28. *Sphinx*; 29. *Pompe* (Coll. J. Doucet); 30. *Brouette*; 31. *Portrait d'Espagnole* (Coll. J. Doucet); 32 à 34. *Dessins*; 35. *Flamenca*; 36. *Femme espagnole*; 37. *Femme aux roses*; 38 à 40. *Dessins*; 41. *Pressoir*; 42. *Culotte tournante*; 43. *Gaz d'essence*; 44. *Magnéto anglaise* (Coll. J. Doucet); 45. *Margo*; 46. *Radio-concerts*; 47. *Alambic*; voir : *Journ. de Pékin*, 7 février).

- 1923 Salon des Indépendants, n^o 3733. *Optophone*; 3734. *Volucelle* (œuvre importante); 3735. *Volumètre*. (Voir : *Œuvre*, 13 fév. et G. Isarlov, *L'Annonciation*, p. 135).
- 14 mai. Expos. Picabia à la Galerie Danthon. (Catal. ill. des 123 œuvres exposées. Voir : *Ere Nouvelle*, 15 mai; *Comœdia*, 23 et 24 mai; *Avenir*, 21 mai; *Œuvre*, 22 mai; *Journal*, 14 juin; *Rev. de l'Amérique latine*, 1^{er} avril; *Telegraaf* [Amsterdam], 21 juillet).
- Salon d'Automne, n^o 1636. *Dresseur d'animaux*; 1637, *Paysage*. (Voir : *Act. Franç.*, 1^{er} nov.; *Nouv. Littéraires*, 3 nov.; *Canard Enchaîné*, 7 nov.; *Matin*, 31 oct.; *Nation Belge* [Bruxelles], 5 nov.; *Comœdia*, 10 nov.; *Paris-Journal*, 10 nov.; *Arlequin*, 1^{er} déc.).
- 1924 Salon des Indépendants, n^o 2434^{bis}. *Lampe*. (Voir : *Paris-Journal*, 8 fév.; *Intransigeant*, 11 fév.; *Nouv. Littér.*, 8 fév.; *Comœdia*, 9 fév.; *Bonsoir*, 9 et 15 fév.; *Presse*, 16 fév.; *Rev. de France*, 1^{er} mars).
- 1926 8 mars. Vente de la collection Marcel Duchamp, à l'hôtel Drouot, salle n^o 10, renfermant 80 œuvres de Picabia. (Beau catalogue ill. avec, en supplément, une notice sur Picabia, par M. Duchamp : Epoque 1903-1911 : 1. *Le Zèbre*, dessin à la plume, 32×44, s.; 2. *Route à Moret*, T. 55×66, s. et d. 1908; 3. *Effet de neige sur les bords de l'Yonne par le soleil*, T. 65×92 s. et d. 1906; 4. *Cour de ferme*, T. 72×92, s. et d. 1905; 5. *Cassis*, T. 50×61 s.; 6. *Voiles*, T. 82×1^m, s. — Epoque 1912-1913. 7. *La Procession à Séville*, T. 1^m20×1^m20, s.; 8. *New-York*, carton 56×75, s.; 9. *Paris*, T. 74×92, s.; 10. *Catch as catch can*, T. 1^m×82; 11. *Force comique*, aq. 65×54, s.; 12. *Et moi aussi j'ai vécu en Amérique*, aq. 65×54, s.; 13. *Une horrible douleur*, aq. 54×65, s.; 14. *New-York*, aq. 65×85, s.; 15. *Chanson nègre*, aq. 65×75, s.; 16. *Embarras*, aq. 62×75, s. — Epoque 1916-1920. 17. *Délire sexuel*, carton 1^m10×79; 18. *Cette machine corrige les mœurs en riant*, carton 81×80, s.; 19. *Prenez garde à la*

peinture, T. 93×74, s.; 20. *Novia*, aq. 1^m14×88;
 21. *Horloge*, carton 83×56, s.; 22. *Serpentins*,
 carton 82×63, s.; 23. *Plaisir*, carton 82×1^m10;
 24. *Résonateur*, aq. 76×56, s.; 25. *Le Saint des*
Saints, aq. 75×50, s.; 26. *Parade amoureuse*,
 carton 1^m04×79, s.; 27. *Réalisé*, aq. 65×50, s.;
 28. *Bissextiles*, aq. 76×56, s.; 29. *Magnéto*, aq.
 75×56, s.; 30. *Tickets*, aq. 75×56, s.; 31. *Totali-*
sateur, aq. 56×75, s.; 32. *Ciments*, aq. 55×75, s.
 — Epoque 1921-1922. 33. *Optophone*, T. 1^m16×89,
 s.; 34. *Un bouton*, aq. 63×47, s.; 35. *Jeu*, aq.
 76×56, s.; 36. *L'Aile*, aq. 62×48, s.; 37. *Jardin*,
 T. 81×1^m, s.; 38. *La nuit espagnole*, T.
 1^m62×1^m30, s. — Portraits, têtes, études 1921-
 1924. 39. *Espagnole*, Des. aquarellé, 64×50, s.;
 40. *Mantille blanche*, aq. 54×44, s.; 41. *Espa-*
gnole, fond rose, aq. 70×55, s.; 42. *Profil*, aq.
 54×44, s.; 43. *Espagnole*, fond bleu, aq. 70×55,
 s.; 44. *Toréador*, cravate rouge, aq. 64×56, s.;
 45. *M^{lle} Sarah Rafale*, aq. 56×38, s.; 46. *M^{me} T.*,
 aq. 62×48, s.; 47. *Espagnole, châte bleu*, aq.
 64^m50, s.; 48. *Erik Satie*, dessin 27×21, s.;
 49. *Espagnole, peigne brun*, aq. 75×56, s.; 50.
Jean Borlin, des. 31×21, s.; 51. *Espagnole, châte*
vert, aq. 64×50, s.; 52. *Châte bleu et vert*, aq.
 70×55, s.; 53. *Toréador*, aq. 72×55, s. — Epo-
 que 1922-1924. 54. *Secteurs à trois lames*, aq.
 76×56, s.; 55. *Obturateur*, aq. 76×56, s.; 56.
Mercure, aq. 76×56, s.; 57. *Radio-Concerts*, aq.
 72×59, s.; 58. *Cellier à pressoir*, aq. 72×60, s.;
 59. *Culotte tournante*, aq. 72×60, s.; 60. *Corné-*
lily, aq. 60×72, s.; 61. *Verre*, aq. 72×60, ;;
 62. *Lentilles*, aq. 76×56, s.; 63. *Thermomètre*
pour aveugles, aq. 76×56, s.; 64. *Gaz d'essence*,
 aq. 72×60, s.; 65. *Presse hydraulique*, aq. 60×72;
 66. *Chariot*, aq. 60×71, s.; 67. *Optophone*, aq.
 72×60, s.; 68. *Margo*, aq. 60×72, s.; 69. *Ménage*,
 aq. 72×59, s.; 70. *Volucelle*, aq. 60×73, s.;
 71. *Fixe*, aq. 60×72, s. — Epoque Cannes 1914-
 1925. 72. *Lecture*, T. 81×66, s.; 73. *Flirt*, T.
 92×75, s.; 74. *Les Amoureux*, T. 1^m16×1^m15, s.;
 75. *Veglione*, T. 93×73, s.; 76. *Femme à l'om-*

brelle, T. 92×73, s.; 77. *La Tartane*, T. 1^m×81, s.; 78. *Les Rochers à St-Honorat*, T. 89×1^m16, s.; 79. *Marine*, T. 73×92, s.; 80. *Port*, T. 81×1^m, s. Voir : *Paris-Times*, 7 mars; *Gaulois*, 9 mars; *Figaro*, 9 mars; *Excelsior*, 9 mars; *Petit Journal*, 9 mars; *Paris-Midi*, 9 mars; *Information*, 11 mars; *Candide*, 11 mars; *Merle Blanc*, 13 mars; *Nouv. Littér.*, 13 mars; *Renaissance*, 20 mars).

Avril. Exposition d'un groupe d'artistes à la Galerie Detaille, à Marseille. (Voir : *Soleil du Midi*, 5 avril; *Radical*, 11 avril).

31 mai. Vente de tableaux modernes, dont 16 peintures de Picabia, époque 1902 à 1908, à l'hôtel Drouot, salle n° 6 (n°s 96 à 112 du catalogue illustré : 96. *Le Pont de Moret (Seine-et-Oise)*, dessin aquarellé, s. et d. 1902 (950 fr.); 97. *Le Torrent* (1910), T. 74×92 (1.620 fr.); 98. *Maisons au bord de l'eau*, T. 37×45, s. et d. 1902 (400 fr.); 99. *Dans les dunes à Hormonville, effet de soleil*, T. 55×65, s. et d. 1908 (2.650 fr.); 100. *Bords de l'eau à Poissy*, T. 33×41, s. (710 fr.); 101. *Peupliers au bord du Loing*, T. 74×92, s. et d. 1904 (4.450 fr.); 102. *Moret, temps gris*, T. 16×21, trace de signature (300 fr.); 103. *Le pot de chrysanthèmes*, T. 74×92, s. (2.600 fr.); 104. *Pêcheurs au bord de l'Yonne*, T. 55×65, s. et d. 1906 (6.500 fr.); 105. *Ruisseau dans la montagne* (1909 ou 1910), T. 74×92, s. (750 fr.); 106. *Les Pins aux Martigues*, T. 60×73, s. et d. 1906 (4.000 fr.); 107. *L'Eglise de Ouistreham (Calvados)*, T. 65×90, s. et d. 1905 (3.200 fr.); 108. *Nature morte, fruits, fleurs et couverts sur une table*, T. 90×1^m15, s. et d. 1903 (6.050 fr.); 109. *Les bords du Loing à Montigny*, T. 47×62, s. et d. 1905 (3.550 fr.); 110. *L'Eglise Notre-Dame de Paris*, T. 74×93, s. et d. 1906 (8.100 fr.); 111. *Les oliviers aux Martigues, soleil couchant*, T. 55×65, s. et d. 1908 (2.700 fr.); 112. *Cabine au bord de la mer*, T. 65×92 (850 fr.). Voir : *Figaro*, 1^{er} juin; *Débats*, 2 juin).

1927 Janvier. Exposition multinationale à la Galerie

- Bernheim-Jeune. (Voir : *Echo de Paris*, 27 janv.; *Art Vivant*, 15 fév.).
- 28 janvier. Expos. Picabia au Cercle Nautique, à Cannes. (Beau catalogue illustré des 80 œuvres exposées avec préfaces de E. Fabre et E. Clemansin du Maine. Voir : *Journ. des Hivernants* [Cannes], n° spécial consacré à cette exposition; *Homme Libre*, 27 janv.; *N.-Y. Herald*, 29 janv.; *Eclaireur de Nice*, 28 janv.; *Journal*, 8 fév.; *Paris-Times*, 8 fév.; *Figaro*, 8 fév.; *Veu de Catalogna* [Barcelone], 13 fév.; *Humanité*, 26 fév.).
- Mars. Exposition de la Société des Beaux-Arts de Nice. (Voir : *France* [Nice], 18 mars; *Eclaireur de Nice*, 28 mars).
- 24 octobre. Expos. Picabia à la Galerie Van Leer. (Catal. des 19 œuvres exposées : 1. *Peignes, aiguilles, gommages et plumes*; 2. *Retour des barques*; 3. *Baiser*; 4. *Baigneuse*; 5. *Les grâces*; 6. *Baigneuse*; 7. *Bâtser rose*; 8. *Portrait*; 9. *Les Tropiques*; 10. *Bâtser rose*; 11. *Sortie de bain*; 12. *Cannes*; 13. *Danseuse*; 14. *Le garde-chasse*; 15. *Au catéchisme*; 16. *Sainte-Marie*; 17. *Charleston*; 18. *Faune*; 19. *Dentelles*).
- 11 novembre. Expos. Picabia à la Galerie Briant-Robert. (Catalogue illustré des 61 œuvres exposées, avec une belle préface de R. Desnos).
- 1928 20 fév. Expos. Picabia à la Galerie Fabre, à Cannes. (Catalogue illustré des 47 œuvres exposées, avec une préface de E.-C. du Maine. Voir : *Cannes l'hiver*, 1928, n° 1632, pp. 17-23).
- 25 octobre. Expos. Picabia à la Galerie T. Briant. (Catalogue illustré des 51 œuvres exposées : 1. *Côte d'Azur* (54×63); 2. *Jeune fille au Paradis* (81×73); 3. *L'Ombre* (105×75); 4. *Le Bateau* (75×105); 5. *Serpent rose* (80×68); 6. *Le Rocking-chair* (106×76); 7. *Jésus et le Dauphin* (105×75); 8. *En Enfer* (75×105); 9. *Adam et Eve* (53×46,5); 10. *Procession à Séville* (63,5×48,5); 11. *Bête rose* (66×54); 12. *L'Amour* (82×61); 13. *Femme et Poussin* (63×48); 14. *Bête jaune* (64×49); 15. *Bête verte* (31×23); 16. *Tableau bleu et vert* (55×46); 17. *Le Perroquet* (74×54);

18. *Le chameau rose* (81×56); 19. *Papillon* (32×22); 20. *L'homme blanc* (29×26); 21. *Cellophane* (105×74); 22. *Cellophane* (105×75); 23. *Cellophane* (33×25); 24. *Cellophane* (pas exposé); 25. *Espagnole* (45×28); 26. *Douleur* (49×38); 27. *Toréador* (105×75); 28. *Nègresse* (17×10); 29. *Espagnole* (64×50); 30. *Espagnole* (26,5×20,5); 31. *Eumènes* (45,5×29); 32. *Joli garçon* (33×28); 33. *Gitane* (35×28); 34. *Tache de violette* (31,5×24,5); 35. *Diplomate Toréador* (32×25); 36. *Paysage suisse* (pas exposé); 37. *Harmas* (105×76); 38. *Pompiles* (50×64); 39. *Sitaris* (73×56); 40. *Méloès* (105×75); 41. *Leda* (75×106); 42. *Tableau gris* (32×37); 43. *Les six yeux* (65×49); 44. *Les trompettes* (102×73,5); 45. *Les Amoureux ripolin* (114×114); 46. *Serpent jaune* (pas exposé); 47. *Les boucles d'oreilles* (63×49); 48. *Transparence bleue* (75×98); 49. *Transparence jaune* (74×54); 50. *Transparence rose* (41×30); 51. *Transparence grise* (74×54); 52. *Myrte* (120×96); 53. *La Mariée* (120×96); 54. *Toréador* (32×25); 55. *Gitane* (36,5×28,5); 56. *Tête* (45×30); 57. *L'Ouvrier* (46×30,5); 58. *En voyage* (25×29); 59. *Forcat* (32×24,5); 60. *Marcel Duchamp* (40,5×30); 61. *Clair de lune* (105×75); 62. *Espagnole* (24×15,5); 63. *Espagnole* (32×24); 64. *Espagnole* (32×24); 65. *Espagnole* (32×24).

II

Collections renfermant des Picabia

MM. André, A. Breton (environ 10 œuvres), Docteur Brocq, Marquis de Casa Maury (Londres), M^{me} Marthe Chenal, MM. Dalmau (Barcelone), R. Desnos, R. Dorgelès, J. Doucet (environ 15 œuvres), M. Duchamp, Eddy (New-York), Frund-Deschamps, Gaffé (Bruxelles), Garibaldi (Nice), J. van Heeckeren (*La feuille de vigne* et autres œuvres), A. Kahn, P. Lambert (environ 18 œuvres), Le-

derlin, H. Letellier, R. de Maré, Mercier (environ 15 œuvres), Mills (environ 10 œuvres), Monteux (Antibes), Le Petit-Palais (3 gravures), M^{me} M. Pignon (1. *El bloquer del Amor*, aq., 40×31; 2. *Tête de jeune femme*, aq., 32×26; 3. *Chien noir*, aq. 31×23; 4. *Tête de chat*, crayon aq., 24×24; 5. *Tête de chat*, pendant du précédent, crayon aq., 21×25; 6. *Arbre*, T. 55×38; 7. *Scène érotique*, aq., 31×23; 8. *Sous bois*, T. 54×37; 9. *Paysage. Mougin*, aq., 49×64; 10. *Les Amoureux*, T. 0^m73×1^m04; 11. *Toréador*, aq., 75×54; 12. *Espagnole*, aq., 62×47; 13. *Le chat*, encre de Chine s. pap. bleu, 61×46; 14. *Jeune Femme à demi nue*, gouache, 63×49; 15. *Gitane*, aq. 91×68; 16. *Le peigne rose*, aq., 62×48; 17. *Idylle en mer*, aq., 59×55, toutes signées), MM. R. Poincaré, P. Poirret, R. Rambaud, L. Rozemberg, P. Roché, Baron H. de Rothschild, G. Salles, L. Schwab, G. Sorel (environ 20 œuvres), A. Stieglitz (New-York), D. Tzanck.

III

Bibliographie

- A. Salmon. *La jeune peinture française*, P. 1912, p. 32.
 G. Apollinaire. *Les peintres cubistes*, P. 1913, pp. 69-72.
 A. Salmon. *L'art vivant*, P. 1920, p. 295.
 Marie de la Hire. *Francis Picabia*, P. 1920.
 A. Breton. *Francis Picabia*, Barcelone, 1922.
 J. Cocteau. *Le secret professionnel*, P. 1922.
 P. de Massot. *De Mallarmé à 391*, Saint-Raphaël, 1922, p. 95.
 G. Isarlov. *L'Annonciation*, P. 1925.
 M. Duchamp. *Les 80 Picabia*, P. mars 1926.

